

New-York, la Newton Products Limited, l'Everlastic Rubber Company et la Lynn Canadian Company, fabricants d'appareils de chauffage à l'huile, ont ouvert des usines au Canada.

La A. W. Higgins Company, de Presque-Ile (Maine), a établi une usine d'engrais à Saint-Jean-Ouest (N.-B.), seule usine d'engrais à être établie ou à rouvrir ses portes depuis les modifications apportées aux droits de douane en septembre dernier.

La Smith Agricultural Chemical Company, d'Indianapolis (Indiana), a l'intention de construire une usine au Canada, probablement à Toronto.

La Crucible Steel Inc., de Pittsburg et Midland (Penn.), d'Harrison et Jersey-City (N.-Y.), de Syracuse et Auburn (N.-Y.), se propose de créer une succursale près de Hamilton.

La Kellogg & Company, de Battle-Creek (Mich.), qui produit des aliments pour le déjeuner, s'est établie à London (Ont.), sous la raison sociale de Kellogg Company of Canada.

Cinq maisons se sont récemment établies à Oshawa, mais j'en ignore le nom comme le genre des objets qu'elles fabriquent; je sais seulement que l'une d'elles produit des conserves.

L.A.B.C. Washer Company, de Peoria (Ill.), ouvre une usine à Granby (P.Q.).

La Bridgeford Coach Lace Company, de Bridgeford et Melford (Con.) et Chelsea (Mass.), s'établit à Saint-Hyacinthe.

La A. S. Donahue Company, de Chelsea (Mass.), ouvre une usine de tissus et de jarretières élastiques à Saint-Hyacinthe.

La Tallman Brass and Metal Limited, fabrique, à Hamilton, de la fonte de bronze et d'aluminium et du métal antifriiction.

La maison Barry et Staines, établie à Farnham (P.Q.), fabrique du linoléum.

La Metal Textile Corporation Limited, de Hamilton, est une succursale de la Metal Textile Corporation, d'Orange (N.-J.).

Cette liste est incomplète, honorables sénateurs. Ceux qui ne se sont pas tenus au courant des événements apprendront peut-être avec surprise que, depuis le mois d'août, alors que le Gouvernement a fait connaître ses intentions au pays, les usines suivantes, fermées depuis des années, ont rouvert leurs portes, certaines avec du capital canadien, d'autres grâce à des fonds étrangers:

La Renfrew Woollen Mills, fermée depuis deux ans, a été reprise par la M. J. O'Brien & Company.

La Dominion Woollens & Worsted Limited a rouvert l'usine de la Hespeler Woollen Mills, fermée depuis de nombreuses années.

L'hon. M. SCHAFFNER.

La Rockwood Woollen Mills, qui avait fermé ses usines en 1929, les a rouvertes l'automne dernier.

La Hawthorne Mills, de Carleton Place, dont l'usine était fermée depuis des années, a été achetée par la maison George Hurst, de Batley (Ang.), qui consacre un demi-million de dollars à l'entreprise.

La Pembroke Woollen Mills, dont la bâtisse servait de marché public depuis quelques années, a repris ses opérations.

L'honorable M. CASGRAIN: L'honorable sénateur me permet-il de lui poser une question?

L'honorable M. SCHAFFNER: Certainement.

L'honorable M. CASGRAIN: Peut-il me dire s'il est vrai que l'usine du Nouveau-Brunswick de la Canadian Cotton Mills a été abandonnée?

L'honorable M. SCHAFFNER: Cette maison n'apparaît pas dans ma liste. Je ne parle pas des usines abandonnées.

Le très honorable M. GRAHAM: Ce n'est pas dans le livre.

L'hon. M. CHAPPAIS: Pourquoi y serait-ce?

L'honorable M. SCHAFFNER: Le discours du trône...

Le très honorable sir GEORGE E. FOSTER: ...doit laisser quelque chose à mes honorables amis.

L'honorable M. SCHAFFNER: Le discours du trône a été le plus long et le plus explicite que le Parlement ait entendu depuis longtemps. Le premier ministre a dit au Parlement et au pays qu'il réalise ses promesses et qu'il continuera à agir de la sorte.

De nouveau, comme les années passées, le peuple canadien, dans la détresse, s'est tourné vers le parti conservateur, persuadé que la politique de ce parti remettra le pays sur la voie du progrès et de la prospérité. L'histoire se répète, et nous espérons que ce sera avec les mêmes résultats qu'autrefois. Le principe dont s'inspire cette politique, dans l'ensemble, ressemble fort au programme exposé par le grand chef sir John A. Macdonald. Elle s'est adaptée aux circonstances, il va sans dire, mais elle tient toujours du grand principe national: "Le Canada aux Canadiens".

En terminant, je demande au Parlement et au pays d'agir avec unisson dans la crise que traverse la nation. Oublions, pour un temps du moins, les divisions entre l'Est et l'Ouest. L'Ouest a besoin de l'Est et l'Est a besoin de l'Ouest, j'en suis sûr.

L'honorable T.-J. BOURQUE: Honorables messieurs, mon premier devoir est de remer-